

« L'argent, la faim et la démocratie ».

On pense souvent que l'argent corrompt les gouvernements et les élites. Toutefois, selon Francis Albarède, c'est précisément l'argent, sous forme de pièces d'argent, qui a donné naissance à la démocratie. Financé par le Conseil Européen de la Recherche, le projet européen SILVER vise à identifier les sources de l'argent et à comprendre les réseaux financiers et commerciaux de l'antiquité méditerranéenne.

La monnaie validée par une autorité fut frappée pour la première fois au milieu du VIIe siècle avant J.-C. à Sardes par les rois de Lydie. La monnaie d'argent a joué un rôle crucial dans le renversement des oligarchies dans une cinquantaine de cités grecques, notamment Athènes, aux VIe et Ve siècles avant J.-C. Ce changement a remplacé les régimes élitaires par des systèmes où tous les hommes libres pouvaient participer à la gouvernance de leur cité. Cette évolution semble liée à une pratique de l'empire perse, qui engageait des Grecs en tant que soldats mercenaires. Durant l'Âge du Fer (1200 – 560), la population grecque a explosé, et les terres agricoles, épuisées par des millénaires de culture, ne pouvaient plus subvenir aux besoins de tous. La révolution des techniques militaires au VIIe siècle a ouvert de nouvelles opportunités d'emploi et redessiné la carte politique autour de la Méditerranée orientale. La Perse, en plein essor à la fin du VIe siècle, rémunérait ses hoplites avec des monnaies d'argent.

L'introduction de ce système monétaire a favorisé la création d'une classe moyenne ambitieuse, essentielle pour le succès des révolutions. Dans certaines cités comme Sparte et Syracuse, les tyrans et les oligarques réussirent à s'opposer à la démocratisation de la politique portée par l'argent. Mais dans une cinquantaine de cités grecques dont Athènes, les élites locales ne purent pas contenir l'afflux d'argent rapporté par les mercenaires, permettant ainsi aux hommes libres de prendre le contrôle des institutions.